

L'Encyclique sur le modernisme

— o —

**Adresse de l'Épiscopat de la province de Québec
AU SOUVERAIN PONTIFE****A SA SAINTÉTÉ PIE X, PAPA**

Très Saint Père,

Les Archevêques et Evêques canadiens, réunis actuellement en Conseil dans les intérêts de l'Instruction publique, sont heureux de profiter de cette circonstance pour déposer aux pieds de Votre Sainteté, en même temps que l'hommage de leur soumission respectueuse et de leur vénération filiale, l'assurance de leur adhésion pleine et entière aux derniers enseignements émanés de la Chaire apostolique.

Ce n'est pas, en effet, sans une satisfaction bien vive qu'ils ont pris connaissance des deux actes par lesquels Votre Sainteté, justement ému, des dangers qui menacent la foi chrétienne, vient de condamner et de stigmatiser le modernisme avec les principales opinions erronées issues de cet audacieux système.

Déjà l'un des plus illustres prédécesseurs de Votre Sainteté, Pie IX, de sainte mémoire avait eu devoir, dans son immortel SYLLABUS, dénoncer et flétrir les erreurs les plus accréditées de son temps, tendant à introduire dans la religion un naturalisme pervers et à bannir Dieu de la société.

L'esprit de nouveauté qui travaille si profondément notre époque ne s'est pas arrêté là ! Il s'est mis à la recherche de nouveaux systèmes et il a engendré de nouvelles erreurs plus graves, plus pernicieuses, plus radicales encore que les précédentes.

Sous le couvert d'une philosophie relativiste et révolutionniste, qui donne place à toutes les opinions et consacre toutes les aberrations, on s'est attaqué à la notion fondamentale de la foi. On a nié son immutabilité ; on a fait des dogmes chrétiens un produit variable de l'effort subjectif de la conscience toujours en travail de nouvelles conceptions scientifiques et religieuses.

Ce système novateur, appliqué à l'Eglise, porte directement atteinte à son organisation et entame l'efficacité de son ma-